



Yolande Estermann Wiskott est professeure HES, Responsable de la filière Information documentaire à la Haute école de gestion (HEG) de Genève. Dans le cadre du Programme national "Campus virtuel Suisse", elle a, comme cheffe de projet, conduit depuis mai 2001 un projet de création d'un didacticiel du nom de CALIS.

Contact : yolande.estermann@hesge.ch

Question 1.

Mme Estermann, qu'est-ce que CALIS ? Quel domaine concerne ce projet ?

Calis est un didacticiel d'apprentissage à la recherche documentaire. Son but est de permettre à un étudiant d'une haute école de :

1.- se familiariser avec les ressources documentaires de son domaine d'études : livres de références – sites internet – journaux électroniques, etc. (A ce jour, Calis a déjà été développé pour les sciences économiques, la dentisterie, les études européennes, la théologie et les études commerciales).

2.- acquérir une méthodologie de recherche d'informations et de validation de la pertinence des documents qu'il a trouvés.

La capacité à comprendre ses besoins d'information et savoir y répondre est appelé "information literacy" dans le monde anglo-saxon et "culturelle informationnelle" en français. Cette compétence entre dans la catégorie des "soft skills".

Question 2.

Pourquoi avoir décidé de développer un cours sur ce sujet en e-learning ?

Les bibliothèques des hautes écoles en Suisse sont riches en termes de collections et de ressources électroniques, elles sont très fréquentées et pourtant la majorité des étudiants n'utilisent que peu les sources d'informations à disposition. L'étudiant lambda n'a souvent pas le réflexe de vérifier la pertinence de l'information trouvée, ni l'habitude de mettre à jour ses connaissances. Sur la base de ce constat, nous sommes partis de l'hypothèse qu'il ne sait en fait pas se repérer dans une bibliothèque, ni trouver et cautionner l'information dont il a besoin ... alors que nous vivons tous, dans un environnement où la compétence à contrôler nos sources informationnelles est primordiale tant durant la période d'études que, par la suite, dans une carrière professionnelle.

Question 3.**Qui sont les usagers de Calis ?**

A l'origine, le projet a été développé pour les étudiants en sciences économiques et en médecine dentaire. Nous sommes partis sur deux disciplines car notre volonté était de pouvoir développer et implanter Calis dans les enseignements d'autres domaines. C'est du reste sans aucune difficulté que Calis a pu être adapté et nous ne connaissons pas de limite à son développement. Avis aux amateurs-trices !!

Question 4.**Qu'est-ce que le Campus virtuel suisse ?**

Le Campus virtuel suisse (CVS ou Swiss virtual campus, SVC) est un programme national destiné aux universités, aux HES et aux deux EPF, il est un fonds d'impulsion pour l'implantation du e-learning dans les hautes écoles suisses et ses objectifs principaux sont :

- 1.- donner à l'enseignement supérieur suisse les compétences nécessaires pour développer l'enseignement à distance, relativement peu implanté en comparaison internationale ;
- 2.- garantir une plus grande responsabilité d'apprentissage de l'étudiant en lui offrant la possibilité de gérer ses études à son rythme et de manière autonome en regard d'un enseignement ex-cathedra ;
- 3.- implanter dans les hautes écoles suisse des centres de compétences en e-learning qui assistent et soutiennent les professeurs dans leur tâche pédagogique. Pour la HES-SO, le centre de compétence s'appelle Cyberlearn.

Le professeur Bernard Levrat de l'Université de Genève est considéré comme le "père du CVS". Il y a eu quatre sessions de dépôt de projets entre 1999 et 2005 et le programme se terminera à la fin 2007.

Question 5.**Quel a été le rôle de la HEG et des divers partenaires dans la création de Calis ?**

Le projet Calis a été déposé par la HEG de Genève lors du 2^{ème} appel à projets du CVS, en 2000. Nos partenaires principaux étaient l'Université de Genève et plus spécifiquement la faculté et la bibliothèque de SES, l'Université de Lausanne (HEC, la BCU et l'ex-Centef), l'Ecole de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal, et bien sûr RERO qui nous a tout au long du projet soutenu et apporté son savoir-faire.

Le projet a connu 2 phases : la première a consisté en la création du produit, de mai 2001 à décembre 2003, et la seconde dite "phase de maintenance" nous a permis d'améliorer le didacticiel, d'en développer plusieurs versions et de l'implanter dans un certain nombre de cours (avril 2004 à décembre 2006).

Mon rôle comme cheffe de projet a été de :

- 1.- trouver les financements et assurer la viabilité du projet sur la durée ;
- 2.- répondre aux très (trop ?) nombreuses évaluations organisées par nos bailleurs de fonds (CVS et OFFT, Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie) ;

- 3.- diriger l'équipe qui a imaginé et réalisé le produit afin qu'il réponde aux objectifs que nous lui avons assignés, à savoir :
 - intéressant, attractif, interactif et facile d'utilisation ;
 - organisé en modules afin de permettre une flexibilisation de son usage, selon les besoins du professeur ;
 - self-suffisant et autonome ;
 - extensible à de nouvelles disciplines, au fil des besoins des utilisateurs.
- 4.- coordonner les divers partenaires et les nombreux collaborateurs activement impliqués dans sa réalisation ;
- 5.- assurer sa promotion et une large diffusion.

Je souhaite rendre hommage à Véronique Hadengue qui a été la coordinatrice du projet dans la première phase et à Khadidja Marchon qui m'a assistée durant toute la période de maintenance.

De plus, ce projet n'aurait jamais abouti au didacticiel Calis si nous n'avions pu travailler avec les bibliothèques qui nous ont :

- validé les ressources informationnelles à inclure pour chaque discipline ;
- formulé des questions pertinentes comme exemples de recherche ;
- fait part de leurs expériences dans la formation de leurs usagers.

Nous avons également pu bénéficier du support technique du Centef qui était à l'époque le centre des nouvelles technologies de l'Université de Lausanne.

Question 6.

Où Calis a-t-il été, à ce jour, implanté avec le plus grand succès ?

Aujourd'hui, l'équipe des bibliothécaires de la faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève se sont totalement approprié Calis et sont devenus indépendants de tout support pédagogique ou technique de notre part : l'équipe s'est formée aux outils du e-learning, tels dreamweaver, flash, outils de gestion de contenu open source et sait gérer Calis dans un environnement e-learning tel Moodle.

Le Collège des professeurs élargi de la Faculté de SES a voté à l'unanimité l'intégration de Calis au programme d'études de tous les étudiants de 1^{ère} année. Ceci est le fruit d'un lobbying important de la directrice pour promouvoir la formation des utilisateurs à la recherche documentaire au sein même des cursus académiques. C'est ainsi que l'équipe a été amenée à développer une version de Calis mieux adaptée aux besoins de la faculté, elle est actuellement en voie d'introduire dans Calis toutes les disciplines enseignées en SES, des études commerciales à la sociologie.

La bibliothèque de SES a engagé du personnel pour le développement de Calis, elle a désigné une cheffe de projet au sein de l'équipe afin de garantir la mise en place de Calis pour tous les étudiants dès la rentrée 2007.

Question 7.

Qu'est-ce qui a été le plus intéressant dans le développement d'un tel projet ?

La découverte d'un milieu pédagogique qui ne m'était pas familier : le e-learning avec la variété des connaissances et compétences qu'il requiert pour arriver à un résultat effectif. Il m'a également permis de travailler avec des individus issus de milieux très divers sur un projet fédérateur : milieu académique – bibliothèques universitaires – informaticiens et graphistes.

Je tiens à souligner que, d'emblée, nous avons souhaité que Calis soit un produit pédagogique qui puisse s'intégrer dans les enseignements des facultés et faire l'objet d'une validation par des crédits - ou le cas échéant, être un pré-requis de réussite à un cours ou à une année. Ceci est aujourd'hui le cas dans tous les enseignements où il a été introduit.

Question 8.

Quel est l'avenir du projet Calis ?

Ce semestre d'hiver 2006-07, Calis a été introduit auprès de 450 étudiants de Suisse romande : dans les facultés de SES et théologie de l'Université de Genève, dans un cours de l'Université de Lausanne, à la HEG de Genève. Par ailleurs, Calis est également bien intégré dans le cadre d'un programme de formation pour les étudiants d'Afrique francophone : <http://www.coselearn.org/> (Coopération Suisse en matière de eLearning, projet soutenu par la DDC).

Relevons qu'il commence à nous échapper et à vivre sa propre vie au gré des besoins des utilisateurs. Le projet se termine officiellement en décembre 2006, nous avons eu notre dernier "monitoring" par le CVS fin novembre et Calis a été jugé comme faisant partie des projets CVS achevés avec succès. Aujourd'hui se pose la question de l'éventualité d'une diffusion de Calis à d'autres institutions ... peut-être, moyennant une participation financière qui nous permettrait de garantir, sur le long terme, une mise à jour et un développement du produit en fonction de l'évolution dans ce domaine. Affaire à suivre.

Question 9.

Peut-on tester le produit ? Comment le faire ?

Vous pouvez le tester et même faire tout le cours.

1.- version pages web : <http://campus.hesge.ch/calis/>
(pas de login)

2.- version sur la plate-forme e-learning Moodle :
→ [accès depuis l'extranet de RERO](#)

D'ici fin janvier, cette version sera transférée sur une nouvelle version de moodle qui offrira quelques fonctionnalités supplémentaires.

Ces deux versions ne comprennent pas les QCM.

Conditions d'utilisation : libre d'utilisation pour tous les bibliothécaires de RERO.

Pour toute implantation dans votre institution et si vous souhaitez le proposer à des étudiants dans le cadre de la bibliothèque ou d'un cours, merci de prendre contact avec la HEG : khadidja.marchon@hesge.ch